

Magie de Noël à la résidence intermédiaire : un conte urbain

TRAVAIL CRÉATIF: PIÈCE DE THÉÂTRE / CREATIVE WORK: PLAY

Maude Laliberté¹, pht, M.Sc.

Reçu/Received: 1 May 2013

Publié/Published: 13 Jul 2013

Éditeur/Editor: Jason Behrmann

© 2013 M Laliberté, [Creative Commons Attribution 3.0 Unported License](http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/)

Résumé

Le conte urbain suivant est une fiction inspirée d'un évènement dramatique qui a eu lieu à Montréal en décembre 2009. Ce conte urbain illustre des enjeux éthiques représentant des questions essentielles liées à la protection de populations vulnérables soit les aînés institutionnalisés et à la négligence dans la surveillance des ressources intermédiaires par les divers organismes gouvernementaux. Qui a la responsabilité de s'assurer du bien-être de ces individus?

Mots clés

conte urbain, population vulnérable, ressources intermédiaires, négligence, responsabilité institutionnelle

Summary

The following urban tale is a fiction inspired by a tragic event that took place in Montreal in December 2009. This urban tale illustrates ethical issues representing key questions related to the protection of vulnerable populations, that is, institutionalized elders and negligent supervision of intermediate resources by various government agencies. Who has the responsibility to ensure the welfare of these individuals?

Keywords

urban tale, vulnerable population, intermediate resources, neglect, institutional responsibility

Affiliations des auteurs / Author Affiliations

¹ Programmes de bioéthique, Département de médecine sociale et préventive, École de santé publique de l'Université de Montréal, Montréal, Canada

Correspondance / Correspondence

Maude Laliberté, maude.laliberté@umontreal.ca

Remerciements

Maude Laliberté a une bourse doctorale du Fonds de Recherche du Québec-Santé (FRQ-S) et du réseau canadien d'arthrite (CAN). L'auteure tient à remercier François Leblanc (Université McGill) et Viviane Laliberté pour leurs commentaires et suggestions sur les versions antérieures de ce conte urbain. De plus, l'auteure souligne la contribution éditoriale de Jason Behrmann.

Conflit d'intérêts

Maude Laliberté est éditrice de section pour les études de cas de *BioéthiqueOnline*. Maude Laliberté est étudiante au doctorat sous la supervision de Bryn Williams-Jones, éditeur en chef. Maude Laliberté travaillait comme physiothérapeute à la résidence au moment de l'évènement discuté dans le conte urbain.

Acknowledgements

Maude Laliberté has a doctoral fellowship from the Fonds de Recherche du Québec-Santé (FRQ-S) and the Canadian Arthritis Network (CAN). The author wishes to thank François Leblanc (McGill University) and Viviane Laliberté for their comments and suggestions on earlier versions of this urban tale. Furthermore, the author underlines the editorial contribution of Jason Behrmann.

Conflicts of Interest

Maude Laliberté is the Case Study Section Editor for *BioéthiqueOnline*. Maude Laliberté is a doctoral student under the supervision of Bryn Williams-Jones, Editor-in-chief of the journal. Maude Laliberté worked as a physiotherapist at the residence at the time of the events discussed in the urban tale.

Préambule

Le conte urbain suivant est une fiction inspirée d'un évènement dramatique qui a eu lieu à Montréal en décembre 2009. Le conte urbain est un genre littéraire ayant émergé au Québec dans les années 1990 qui est destiné au récit par un conteur [1]. Ce conte urbain est inspiré de l'histoire largement médiatisée de M. Maurice Gibeau [2-5]. En décembre 2009, M. Gibeau, 84 ans, est décédé dans une résidence intermédiaire. L'enquête de la coroner rendue en septembre 2010 nous apprend les circonstances de ce décès. M. Gibeau, atteint de problèmes pulmonaires, a tenté d'appeler à l'aide, mais en vain. Le préposé de nuit qui devait faire des rondes dormait et il avait débranché les sonnettes d'alarme. Sa fille rapporte : « Sa plus grande peur, c'était de mourir étouffé tout seul. C'est ce qui est arrivé. » [4]

Une ressource intermédiaire (RI) est un milieu de vie en partenariat public-privé. Ainsi, celles-ci sont liées par contrat à un établissement de la santé qui assure la gestion et qui dispense les soins professionnels (tel que les soins infirmiers et les services de réadaptation). Le partenaire privé doit, pour sa part, fournir les services d'auxiliaires, l'entretien ménager, les services de repas et l'entretien de l'immeuble. Il est ironique de noter que M. Gibeau avait été interviewé lors de la campagne de promotion des ressources intermédiaires par l'Agence de la santé et des services sociaux quelques mois avant sa mort tragique. « Pour Maurice Gibeau, qui a connu les deux régimes, la RI est hautement préférable. Depuis sa chambre propre et lumineuse de la résidence du parc Jarry, il a repris les rênes de sa destinée malgré une bronchite chronique qui commande des soins quotidiens. » [6]

Ce conte urbain va illustrer des enjeux éthiques représentant des questions essentielles liées à la protection de populations vulnérables soient les aînés institutionnalisés et à la négligence dans la surveillance des ressources intermédiaires par les divers organismes gouvernementaux. Qui a la responsabilité de s'assurer du bien-être de ces individus?

Description du personnage et scène

Garde de nuit (narrateur)

Homme dans la quarantaine, petit et mince, fort accent québécois, attitude nerveuse et hyperactive, habillé simplement : jeans et chemise manche longue carotté et roulées.

Scène

Salon de ressource intermédiaire avec un divan en cuir chocolat. Il y a un arbre de Noël décoré dans le coin de la scène. Espace épuré. Le narrateur est assis sur un accoudoir du divan.

Narration par acteur

—Aujourd'hui, je vais vous raconter une histoire, une histoire de Noël...

—Magie de Noël (*ton sarcastique*)

—L'histoire se passe dans une résidence. Pas une résidence privée...

—Ben non, ben mieux que ça... (*ton sarcastique*)

—Dans une ressource intermédiaire, son petit nom cute, une *RI*. Est-ce que je me trompe si je dis que ça ne vous dit pas grand-chose une RI? Une RI, c'est une place assez cute pour prendre soin de nos vieux. Notre gouvernement nous dit que c'est l'endroit où nos aînés vivent « comme à la maison » et reçoivent les soins qui ont besoin. Et ça, les RI, ça pousse comme des champignons. Pourquoi? Parce que c'est des PPP. Vous connaissez les PPP, j'espère! Sinon, il était temps que vous sortiez de chez vous! PPP, là où le public paye le privé! PPP. Je vous explique comment ça marche, c'est là où les gens du public, c'est à dire ben ben ben ben des cadres, en profitent pour faire des cartables et pis des comités de discussions, pis d'autres cartables, pis des rencontres, pis d'autres comités.... Tout ça pour bien gérer, bureaucratie l'oblige. Pendant ce temps-là, les gens du privé coupe les salaires pis les services pour s'en mettre plein les poches sur le dos de nos vieux.... C'est beau, hein! Concrètement, ça veut dire que Monsieur Julien, ah oui, je ne vous ai pas dit, c'est l'histoire de Monsieur Julien que je m'en vais vous raconter. Donc, mon bon Monsieur Julien, y a pas de service, pis y est stocké dans une résidence. Sa famille est rassurée par la gestion du public, mais le public a oublié qu'il devait prendre soin de Monsieur Julien, y était trop occupé à faire des cartables pis des réunions, pis le privé en a profité pour le fourrer.

—Magie de Noël... (*ton sarcastique*)

—Revenons à Monsieur Julien. Son nom complet, c'est Monsieur Julien Noël, mais... il aime mieux qu'on l'appelle Monsieur Julien. Donc, mon bon Monsieur Julien y est là depuis 2-3 ans parce qu'il n'était plus capable de respirer. De l'eau dans les poumons. Je le sais parce qu'il me l'a raconté. Moi, je suis son préposé. C'est moi qui passe le voir tous les jours, qui l'aide à s'habiller pis se laver. C'est un bon bonhomme Monsieur Julien. Toujours souriant, plein d'histoires à raconter, assez en chair. Pis ya un beau gros rire gras...

—Hohohohoho... (*imiter clairement le rire du père Noël*)

—Monsieur Julien me disait souvent qu'il était prêt à mourir, il avait une belle famille, il adorait ses enfants pis petits-enfants, il avait eu une belle vie ben remplie, mais il était tanné de courir après chaque souffle. Y disait qu'il avait perdu un peu de sa dignité quand y avait perdu la capacité de se laver tout seul... Il avait assez donné, il voulait s'en aller. En même temps, Monsieur Julien c'était un homme ben sociable. Savez-vous c'était quoi sa plus grande peur, de mourir noyé dans ses poumons tout seul la nuit. Il voulait dont pas mourir tout seul, il aimait trop le monde pour ça mon bon Monsieur Julien. Pis c'est vrai que ça peut faire un peu peur la mort, surtout la nuit! Moi, je lui ai promis que je serais là à lui tenir la main s'il en avait de besoin... je l'aimais ben moi, Monsieur Julien.

(*Une musique festive folklorique débute.*)

—Le 24 décembre, c'était la fête dans la RI. On avait mis des belles décorations, pis on avait fait un beau gros sapin. Les résidents étaient venus m'aider. C'était tellement drôle. Mme Thibault a accroché une boule après les lunettes de Monsieur Gauthier, qui voulait seulement aller fumer sa cigarette tranquille! Monsieur Julien avait sorti un bel habit rouge, un habit de père Noël. C'est fou, mais... on aurait pu croire que c'était le vrai. Il avait vraiment le physique de l'emploi. Une belle grosse barbe blanche, un visage joufflu pis sympathique. Et on dirait qu'il avait fait ça toute sa vie. Il a donné les cadeaux aux résidents, et même au personnel. Quand ça a été mon tour, Monsieur Julien m'a demandé de m'asseoir sur ses genoux, il m'a regardé droit dans les yeux et m'a demandé : « As-tu été sage cette année? » « Qu'est-ce que tu as demandé comme cadeau au père Noël. » C'est fou... J'ai eu un beau gros frisson qui m'a traversé la colonne, mais... un bon frisson. Soudainement, j'avais 10 ans pis j'étais sur les genoux du père Noël. Monsieur Julien avait les yeux brillants, il était vraiment bon dans son rôle!

—Magie de Noël! (*ton excité*)

—Les vieux nous racontaient leurs souvenirs d'enfance. Tout le monde était heureux. Après le souper, avec les autres préposés, on s'est servi quelques laits de poule, puis quelques autres, et quelques verres de vin.

—Magie de Noël. (*un ton un peu alcoolisé*)

—Mes collègues sont repartis fêter avec leur famille. Moi, je devais rester, c'était moi qui étais de garde pour la nuit de Noël. C'est bizarre, ma tête résonnait. J'imagine que mon dernier lait de poule était de trop... Je sais pas ce qui s'est passé, j'étais ben fatigué. J'ai dû m'endormir. Je n'ai pas entendu ma montre, qui sonne aux heures pour faire les rondes. Puis, on m'a dit que j'avais débranché les clochettes d'alarme... Ça, je ne sais pas comment ça s'est passé. Ça m'arrive des fois de faire ça le matin quand je suis ben fatigué, je peux snoozer mon réveil-matin sans même me réveiller. Mais, cette fois-ci, ce n'était pas mon cadran, c'était les clochettes d'alarme. Il paraît qu'il y a une alarme qui s'est mise à sonner à minuit, pour le réveillon... Ça, je l'ai su plus tard, après l'enquête... L'alarme qui sonnait, c'était celle de Monsieur Julien. Mon bon monsieur Julien a été trouvé mort au petit matin, il est mort noyé dans ses poumons, tout seul, le soir de Noël...

—J'ai perdu ma job et j'ai aussi perdu la magie de Noël...

—Magie de Noël... (*ton triste en sortant de scène*)

Liste de références

1. Bienvenue, Y. (2008). Le phénomène des contes urbains. *Québec français*, **150**; 51-52.
2. Canoe.ca. (2011, 9 mars). [Un CHSLD visé par une plainte criminelle.](#)
3. La Presse. (2011, 9 mars). [Une plainte criminelle déposée contre une ressource intermédiaire.](#)
4. Radio-Canada.ca. (2010, 1er juin). [Une famille tenue dans l'ignorance.](#)
5. TVA nouvelles. (2011, 9 mars). [Mort suspecte d'un octogénaire. Résidence pour aînés visé par une plainte criminelle.](#)
6. Le Devoir. (2009, 1 septembre). [Hébergement des personnes âgées- Temps d'attente: 24heures.](#)